

**Éloge de Monsieur le Professeur Francis Rapp (1926-2020)**  
**prononcé par Monsieur le Professeur Michel Bur**  
**le 28 mai 2021**

Notre Associé correspondant national Francis Rapp est décédé à Angers de la Covid 19 le 29 mars 2020 à l'âge de 93 ans. Il était né à Strasbourg le 27 juin 1926. Il avait été de 1961 à 1965 chargé d'enseignement à la Faculté des Lettres de Nancy où l'avait appelé le doyen Jean Schneider. Docteur ès-Lettres en 1972, avec une thèse intitulée *Réformes et réformations à Strasbourg : Église et société dans le diocèse de Strasbourg, 1450-1525*, publiée deux ans plus tard en 1974, il devint professeur dans l'Université de cette ville où il fit toute sa carrière jusqu'à sa retraite en 1991, mais il ne cessa ensuite de faire des conférences pour répondre aux nombreuses invitations qui lui étaient faites à travers toute la France. Il avait été élu correspondant de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres en 1983 et Membre de l'Institut de France dix ans plus tard en 1993.

Francis Rapp était un éminent médiéviste, spécialiste du Saint Empire Romain Germanique – il était bilingue –, de l'histoire religieuse du Bas-Moyen Âge et de la Réforme, et naturellement de l'histoire régionale économique, sociale et urbaine. Comme le dit Lucien Fèbvre, « la grande histoire commence sur le plan local ». Parmi les remarquables ouvrages qu'il a publiés on retiendra surtout *L'Alsace à la fin du Moyen Âge* en 1977, *Les origines médiévales de l'Allemagne moderne : de Charles IV à Charles Quint (1346-1519)* en 1989 et *Le Saint Empire Romain Germanique* en 2000.

À cette notice classique, permettez-moi d'ajouter un témoignage personnel que je tiens du Doyen Schneider. Quand approcha la date du Conseil de Révision en Alsace annexée, Francis Rapp, bien décidé à ne pas servir sous l'uniforme allemand, envisagea de gagner le maquis, mais il y renonça pour ne pas exposer sa famille à de lourdes représailles. Il commença alors à se priver de nourriture pour arriver devant le conseil de révision dans un état de délabrement physique tel qu'il ne pourrait qu'être réformé. Si son refus de servir dans la *Wehrmacht* avait été soupçonné ou dénoncé, il aurait été fusillé sur le champ. Il eut la chance d'être réformé. Je ne connais pas d'exemple de patriotisme plus simple, plus naturel et plus héroïque que le sien.